

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhai, Dov Ben Lévana azriél ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

Au lendemain de leur libération d'Egypte, les bné-Israël poursuivent leur voyage, guidés par Hachem. Pour les orienter, une colonne de nuée se dresse devant les hébreux le jour, et est remplacée par une colonne de feu la nuit afin de les éclairer en plus de les guider. Ainsi, après les avoir fait voyager, Hachem les fait revenir sur leurs pas et leur demande de camper devant Pi-Ha'hirot. L'Egypte, dévastée après les dix plaies qu'elle venait de subir, regrette le départ du peuple et décide de les poursuivre. C'est en les voyant arriver que les hébreux furent inquiets et se plainquirent de leur situation. Hachem leur demande alors d'avancer en direction de la mer, qui se fendit, permettant aux hébreux de la traverser. Les égyptiens les suivirent et virent les eaux de la mer se refermer sur eux ce qui causa leur mort. Suite à ce miracle, les bné-Israël entonnèrent une louange au maître du monde clamant sa puissance. Le prolongement de leur voyage dans le désert vida leur réserve d'eau et de nourriture ce qui mena les bné-Israël à se plaindre de nouveau. C'est alors qu'Hachem leur envoya la manne, ce mets particulier qui nourrit les hébreux durant tout leur périple. La Paracha se conclut par l'évènement de la guerre contre Amalek, seul peuple contre lequel Hachem demande la mise à mort, car il fut le premier à se lever contre le peuple d'Israël souhaitant le détruire.

Dans le chapitre 16, de Chémot, la torah dit :

יא /וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

11/ Hachem parla à Moshé en disant :

יב /שָׁמַעְתִּי, אֶת-תְּלִוּוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל--דִּבֶּר אֲלֵהֶם לֵאמֹר בֵּין הָעֲרָבִים תֹּאכְלוּ בָשָׂר, וּבִבְקָר תִּשְׁבְּעוּ-לָהֶם; וַיִּדְעֻתָּם, כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם:

12/ J'ai entendu les plaintes des bné-Israël : Parle leur en disant : Entre les soirs vous mangerez de la viande et le matin vous serez rassasiés de pain, et vous saurez que Je suis Hachem votre Dieu.

יג /וַיְהִי בָעֶרֶב--וַתַּעַל הַשָּׁלוּ, וַתִּכַּס אֶת-הַמִּדְבָּר; וּבִבְקָר, הַיְתָה שֹׁכֶבֶת הַטָּל, סָבִיב, לַמִּדְבָּר

13/ Ce fut le soir, la caille monta, recouvrit le camp ; et au matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

יד /וַתַּעַל, שֹׁכֶבֶת הַטָּל; וַהֲגִהַ עַל-פְּנֵי הַמִּדְבָּר, דָּק מִקִּסְפָּס--: דָּק כִּפְפֹר, עַל-הָאָרֶץ

14/ La couche de rosée monta et voici, sur la surface du désert quelque chose de fin, exposé, fin comme le givre sur la terre.

טו /וַיִּרְאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל-אָחִיו מִן-הוּא--כִּי לֹא יָדְעוּ, מֵה-הוּא; וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, אֲלֵהֶם, הוּא הַקָּהָם, אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה לָכֶם לֶאֱכֹל:

15/ Les bné-Israël virent et dirent l'un à son frère : « C'est de la manne », car ils ne savaient pas ce que c'était. Moshé leur dit : « C'est cela le pain qu'Hachem vous a donné pour nourriture »

Arrêtons nous sur cette nourriture céleste qu'était la manne. Pendant quarante années, les hébreux vont bénéficier d'un traitement miraculeux, et obtenir leur subsistance sans effort. Cette nourriture tombée du ciel aux particularités spectaculaires fascine et nécessite évidemment un développement. Quelle est sa nature ? Quel est son but ? Pourquoi Hachem intervient-Il de façon si miraculeuse pour nourrir le peuple, d'autant que de tous les miracles connus, il s'agit du plus puissant (avec les nuées et le puits de Myriam) dans la mesure où, contrairement aux plaies ou à l'ouverture de la mer, celui-ci se renouvelle sur une longue période au point de devenir quotidien.

Il est rapporté par nos maîtres (Mékhilta de Rabbi Yichmaël, chapitre 16, alinéa 4) : *« Rabban Chimone Ben Gamliel dit: Combien sont précieux les bné-Israël devant Hachem ! Comme ils sont précieux pour Lui, Il a changé pour eux la création du monde, en inversant le ciel et la terre. Auparavant, le pain montait (provenait) de la terre et la rosée descendait du ciel, comme il est dit (Dévarim, chapitre 33, verset 28) : "sur une terre riche de blé et de vin, sous des cieux qui lui versent la rosée." Mais dorénavant (durant le passage dans le désert) les choses se sont inversées et le pain a commencé à pleuvoir du ciel et la rosée à monter de la terre comme il est dit dans nos versets : " Je vais faire pleuvoir pour vous un pain céleste " et plus loin (verset 14) : " la rosée s'est levée " »*

Deux questions se posent sur cet enseignement de Rabban Chimone Ben Gamliel. La première concerne la nécessité d'inverser les attributs du ciel et de la terre pour nourrir le peuple ? Pourquoi la rosée provient-elle du sol et le pain du ciel ? En quoi est-ce utile ? Par ailleurs, cette démarche est qualifiée par Rabban Chimone Ben Gamliel de signe d'amour d'Hachem envers Israël. Ce n'est pas tant la manne elle-même de par son côté miraculeux qui témoigne de l'affection de Dieu pour son peuple, mais bien le fait d'inverser le ciel et la terre. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le **Chem Michmouël** (sur Béchala'ah, année 674) apporte une piste de réflexion. Comme nous le savons, la consommation de l'arbre de la

connaissance du bien et du mal par Adam Harichone, a altéré la nature, qui dorénavant confond le bien et le mal. Les commentateurs parlent ici de l'acquisition du désir dont la fonction est de perturber l'esprit dorénavant incapable de faire la part des choses et de distinguer le bien du mal. À l'inverse, lors du don de la manne la torah précise *« et vous saurez que Je suis Hachem votre Dieu »*, signifiant qu'à l'inverse du fruit de l'arbre de la connaissance, la consommation de la manne rétablit le savoir initial et replace la connaissance du divin comme priorité.

Allons plus en avant sur cette idée.

Lors de la faute d'Adam, un changement apparent se fait dans la perception du divin. Comme nous le savons, Adam est un être qui a côtoyé son Créateur dans une dimension particulièrement marquée. Avant sa faute, le concept divin s'impose à lui comme une évidence indiscutable conséquente à la manifestation puissante se faisant ressentir dans le Gan Eden. Adam connaît Dieu, à l'image de Moshé, il lui parle « face à face », car jusque là, Hachem ne se cache pas, Il se manifeste de façon ostensible dans le monde. Pourtant, l'attitude d'Adam change subitement suite à sa faute : il se cache, tentant de fuir Dieu de par la honte qui l'accable. Parallèlement, Hachem lui emboîte le pas et se cache dans le sens où, Il ne se manifeste plus de la même façon dans le monde. Le Maître du monde va alors poser des questions « où es-tu ? », « as-tu mangé du fruit... ? » ? Ces questions semblent indiquer qu'Hachem (has véchalom) en ignore les réponses. Cela s'explique par la démarche d'Adam. Puisqu'il se cache de Dieu, alors il n'est plus en mesure de comprendre ce qu'Il représente, il ne perçoit plus l'évidence et n'est plus capable de qualifier Hachem. Il entre dans une phase de confusion. Alors que le monde ne connaissait que l'évidence, que l'affirmation d'une vérité établie, cette dernière laisse maintenant place au questionnement, au doute.

Cette faute va conduire à un blocage, dans la mesure où, immédiatement après avoir consommé de l'arbre, Hachem empêche Adam d'accéder au jardin d'Eden, de peur

qu'il n'atteigne l'arbre de la vie. Nos sages dévoilent qu'en réalité, l'arbre de la vie n'est autre que la torah, signifiant qu'en l'état, Hachem refuse qu'Adam accède à la torah. Ceci paraît logique. Puisque la perception de l'homme est perturbée, il n'est plus en mesure de saisir la torah et sa compréhension authentique. Plus encore, à ses yeux, elle paraît mauvaise puisque le bien et le mal sont imbriqués l'un dans l'autre.

Cela nous amène à comprendre un passage de notre paracha. Immédiatement après la chirah, la torah dit (chapitre 15, verset 23) : « *Ils arrivèrent à Mara. Or, ils ne purent boire l'eau de Mara, elle était trop amère; c'est pourquoi on nomma ce lieu Mara.* » Ce passage intervient justement avant le don de la manne. Le **Yalkout Réouvéni** (sur notre paracha, alinéa 174) rapporte qu'au sortir d'Égypte, le peuple hébreu est encore imprégné par les forces du mal qui l'empêchaient de percevoir la réalité. L'emprise des forces du mal sur eux est si puissant qu'ils ne sont pas en mesure de recevoir la torah. Plus encore, sa splendeur leur apparaît comme mauvaise au point de la rendre amère à leurs yeux. C'est pourquoi notre passage traite d'eaux amères. Car l'eau est une allusion à la torah et l'amertume ressentie par le peuple est la conséquence des forces du mal. C'est dans ce but qu'Hachem leur a envoyé la manne dont l'objectif était d'assainir et de purifier le peuple afin de le rendre compatible avec la torah.

Pourquoi la manne a-t-elle cet effet sur l'homme ?

La réponse se trouve peut-être dans un commentaire du **Ben Ich 'Haï** (Hilkot chana chéni, début de béréchit) dans lequel il rappelle la discussion entre nos maîtres (traité bérakhot, page 40a) pour définir le fruit par lequel Adam a fauté. Plusieurs opinions se présentent. Ainsi, d'après Rabbi Méïr, il s'agissait de la vigne, d'après Rabbi Yéhouda il s'agissait de blé et Rabbi Né'hémia affirme que c'était une figue. D'autres avis sont également cités ailleurs. Sur cela, le **Ben Ich 'Haï** explique que tous ces avis sont justes, car le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal disposait de tous les goûts cités par nos maîtres. En ce sens où, à l'image de la manne, il s'agissait d'un aliment capable de présenter plusieurs goûts.

Il convient alors de résumer l'idée suivante. L'aliment qui a obstrué la perception du divin chez l'homme provient de l'arbre de la connaissance, et présente plusieurs goûts. Plus encore, nous avons exprimé la conséquence de sa consommation : elle nous empêche dorénavant d'accéder à l'arbre de la vie qui s'avère être la torah. C'est pourquoi, Hachem utilise un aliment présentant les mêmes dispositions, mais dont les critères sont finalement opposés à celui de l'arbre. En effet, le fruit de l'arbre est issu de deux étapes : l'eau tombe d'abord du ciel afin d'abreuver la terre et celle-ci produit ensuite des fruits. De façon plus symbolique, l'eau chargée d'abreuver la terre, représente l'attrait spirituel descendant se manifester dans le monde matériel au travers d'une production. Dans ce processus, l'énergie céleste s'exprime dans la dimension terrestre, chargée par les forces du mal. Une fois arrivée dans cette sphère, les forces du bien sont en quelque sorte contaminées par la nature négative du monde qui les entoure. C'est pourquoi, chaque aliment dispose d'une partie utile et d'une autre que l'organisme se charge de rejeter. Le schéma de la digestion est en réalité la projection du processus spirituel : les forces du mal et du bien sont entremêlées depuis la faute d'Adam et nous devons les séparer. À l'inverse, la présence de la manne est la conséquence de l'eau provenant de la terre et destinée à encadrer un aliment descendu du ciel. Cette fois, l'eau joue le rôle du facteur terrestre contaminé par le mal. Comme nous l'avions dit, l'eau symbolise la torah et c'est elle que nous percevons comme amère tant les forces du mal nous empêchent d'y accéder. C'est alors que l'élément céleste se pose sur elle. La différence se joue là : l'élément céleste n'est pas absorbé par la dimension terrestre comme c'était le cas pour l'eau tombant du ciel. Bien au contraire, ici, la manne se trouve être celle qui maîtrise l'élément terrestre : la rosée ne fait que l'encadrer mais ne la fait pas disparaître. Car il s'agit ici pour l'eau reflétant la torah inaccessible au peuple, de subir une sanctification, de se voir imposer le statut céleste. Ainsi, la manne réhabilite l'eau ou plus précisément la torah, pour faire disparaître l'amertume que le peuple lui accordait.

C'est pourquoi, en la voyant la première fois les bné-Israël diront « מן הווא--כִּי לֹא יָדְעוּ, מֵהָ- »

אִתּוֹ C'est de la manne, car ils ne savaient pas ce que c'était ». Pourquoi ne savaient-ils pas ? Justement parce qu'ils ne connaissaient que son antonyme, le fruit de l'arbre de la connaissance qui a brisé la connaissance réelle. C'est pourquoi Moshé leur répondra « C'est cela le pain qu'Hachem vous a donné pour nourriture ». Cette phrase s'oppose en quelque sorte au châtement reçu par l'homme de manger le pain à la sueur de son front. Moshé leur explique ainsi que le pain qu'ils connaissent est dû à la faute qui a altéré leurs sens. C'est pourquoi Hachem leur envoie un autre pain, ici du ciel et pour lequel aucun travail n'a été fourni, car sa fonction est de neutraliser les effets de la consommation de l'arbre de la connaissance.

Nous comprenons maintenant pourquoi Rabban Chimone Ben Gamliel trouve une preuve

d'affection dans l'inversion du rôle du ciel et de la terre. Car il ne s'agit pas d'un simple miracle, mais d'une intervention divine ayant pour dessein de ramener le peuple auprès d'Hachem, à la connaissance authentique. Le Maître du monde inverse la création car Il veut renouer avec Ses enfants, Il veut célébrer les retrouvailles ! Grâce à tout cela, nous avons pu à nouveau accéder à l'arbre de la vie et profiter du don de la torah.

Yéhi ratsone, qu'Hachem vienne à nouveau retrouver Son peuple, pour ne plus jamais s'en éloigner, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====  
=====  
=====  
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !